

HOMELIE du Jeudi 26 mars 2020

4° semaine de carême Ex 32, 7-14; Ps 105; Jn 5, 31-47

Frères, amis, Pour moi j'ai un témoignage meilleur que celui de Jean-Baptiste, ce sont **les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir.** »

L'évangile d'aujourd'hui situe la vérité du témoignage dans un contexte de diatribe avec « les juifs », dit l'évangile selon saint Jean. Or ce qui y est exprimé et proclamé par Jésus : « c'est un autre qui me rend témoignage : car si je me rends témoignage à moi-même mon témoignage n'est pas vrai. Pour moi j'ai un témoignage meilleur que celui de Jean-Baptiste, ce sont **les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir.** »

Les œuvres que tout le monde connaît et reconnaît comme justes, ce sont les œuvres que Jésus a accomplies, mais aussi les œuvres qu'aujourd'hui les hommes justes accomplissent : sont ces dévouements jusqu'à l'héroïsme au risque de donner sa vie pour ceux que l'on voit être dans la détresse.

Heureux sont ceux et celles qui savent l'ouverture que la Foi leur propose. Dans l'existence de l'homme c'est par la Foi en l'Évangile que nous percevons plus clairement ce qu'est la vie et comment en vivre davantage. La Foi nous éclaire pour en avoir conscience. Or non seulement la Foi nous fait comprendre ce que nous vivons, mais la Foi nous fait vivre du nouveau : la Foi accomplit en l'homme une existence autre. Qui est œuvre du Père.

S'appliquer à faire ce qui est bon, n'est pas seulement règle de droiture, c'est source de vie : **mon acte fait « sourdre » la vie !**

En particulier la parole d'Évangile explicite ce que vit l'homme de Foi. Connaître Jésus-Christ par la Foi est une assurance de vivre pleinement.

Ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. Le témoignage meilleur que celui de Jean : ce sont les œuvres que je fais.

En effet : Jean proclamait, en prophète, de corriger sa vie : c'est l'étape première que d'ouvrir l'oreille et d'écouter, d'entendre la Parole. « Jean : vous avez voulu jouir un instant de sa lumière. »

Jésus, lui, accomplit l'œuvre du Père, **son acte est un accomplissement.** C'est bien plus que d'entendre, c'est réaliser, rendre existant, ainsi apparaît le vrai.

Le Carême ouvre à la Pâque : il ouvre nos cœurs, mais pas seulement notre intelligence, il ouvre nos cœurs qui se mettent à aimer d'affection, de vouloir, en actes.

L'un des premiers jésuites du temps d'Ignace, Jérôme Nadal écrit : voilà pourquoi nous attachons plus de bienveillance, d'attention et de respect aux actes et aux sentiments provenant de la volonté qu'aux opérations de l'intelligence pure.

Et la Pâque, la conversion de notre appréhension de la vie est de pouvoir exprimer le sens de nos vies par les œuvres du Père. Les œuvres mêmes que je fais me rendent ce témoignage que le Père m'y a ordonné, il m'a configuré à cela.

« Il lui montrera des œuvres plus grandes encore de sorte que vous vous émerveillerez et que vous vous étonnerez. »

L'œuvre de Dieu c'est qu'en nos œuvres nous vivions en hommes justes.

Que nous vivions en hommes justes : cela accomplit l'œuvre du Père.

Bernard de Brouwer, jésuite